

## NATURE

# Le drone pour sauver les faons

L'ASBL Sauvons Bambi les repère du ciel et les met à l'abri

**C**haque année, au moment de la récolte du foin, les faons, les oiseaux nicheurs, les jeunes levrauts sont victime des machines agricoles. L'ASBL Sauvons Bambi et son escadrille de drones tente l'impossible pour mettre un terme à ce carnage.

Le Covid a parfois des conséquences inattendues. Cédric Petit, originaire d'Éghezée et issu du milieu agricole, est depuis toujours sensible au triste sort des faons. Ces bébés, que leur mamans cachent dans les prairies à foin le temps de vacher à leurs occupations sont en effet programmés pour se tapir au sol en cas de danger. Quand les machines arrivent, ils se font tout petits et... se font laminer.

Depuis des années, Cédric cherchait une solution pour mettre la faune à l'abri avant la fauche. Ses premiers essais, drone et simple caméra, seront peu concluants. En fouillant internet, il se rend compte qu'il faut une caméra thermique. Mais à ce moment, en 2017, c'était hors de prix : dans les 12.000 €. Sans compter qu'il fallait la surmesure pour le drone.

Est arrivée la crise sanitaire. « Je travaille dans l'événementiel », explique Cédric Petit. « Avec la crise, j'ai perdu mon

boulot. » Mais gagné du temps qu'il a mis à profit. « En Belgique, il n'y avait rien ! Alors, j'ai cherché. » Et trouvé une société aux Pays-Bas qui fournit des drones DJI équipés de la caméra thermique. « J'ai acheté un drone, on l'a payé à plusieurs, et ça a été concluant. J'ai également collaboré avec les Suisses qui ont une longueur d'avance. »

L'ASBL Sauvons Bambi, créée par Cédric et deux de ses amis, était née. « J'ai d'abord testé chez des connaissances », poursuit Cédric. Qui a ensuite proposé ses services.

L'homme a également fait des démonstrations devant le Département Nature et Forêt (DNF). La ministre régionale du Bien-Être animal, Céline Tellier, ainsi que le ministre de l'Agriculture, Willy Borsus se sont montrés intéressés. Reste à dégager les budgets. Quelques communes ont également apporté leur soutien.

## FAIRE VOLER 20 DRONES

Aujourd'hui, Sauvons Bambi fonctionne avec des pilotes de drones bénévoles. Des gens qui ont leur appareil et leur licence et que l'on forme à la recherche avec la caméra thermique, une forme de pilotage assez technique.

L'ASBL leur prête la caméra et les bénévoles s'en vont sur le terrain, entre 5h et 8h du matin, repérer les faons avant que le soleil ne complique la

détection thermique. Mais tout le monde fauche en même temps ! « Il faudrait pouvoir faire voler 20 drones en même temps », rêve Cédric Petit. Qui ne désespère pas : en Allemagne, le système fonctionne très bien. L'homme est sympa, dynamique, motivé. Il a déjà réussi à rallier quelques pilotes, quelques sponsors et l'initiative intéresse aussi des privés au grand cœur, sensibles à la cause de la faune sauvage. Une cause adorable, non ?

CMATH (AVEC S.D.)

à noter Infos sur <https://sauvonsbambi.be>



Sans l'ASBL, il n'a aucune chance ! © Sauvons Bambi

## OUI, LEUR MÈRE VIENDRA LES CHERCHER

# Le faon ne risque pas d'être abandonné !



© Sauvons Bambi

Une fois les faons repérés grâce à la caméra thermique, il faut les mettre à l'abri des machines agricoles. « Quand ils sont tout petits, nous plaçons une sorte de caisse au-dessus d'eux », explique Cé-

dric Petit. L'agriculteur contournera l'obstacle et le faon sera délivré après son passage.

« Parfois, certains refusent de laisser un carré d'herbe non fauché au milieu du pré », poursuit-il. Le faon est alors déménagé avec toutes les précautions indispensables jusqu'à l'orée du bois. Pareil pour les faons plus âgés et plus mobiles qui ne se laissent pas approcher. Ceux-là aussi sont poussés vers la sécurité et surveillés jusqu'au départ des machines. Les techniques de

sauvetage utilisées par l'ASBL « Sauvons Bambi » sont donc parfaitement sûres pour ses protégés. Elles ont été testées dans les pays voisins et sont approuvées par le DNF.

Des mères ont d'ailleurs été filmées au moment où elles venaient récupérer leur précieuse progéniture. Ce qui n'empêche que la règle de base reste qu'on ne touche pas aux faons à moins d'être spécialiste en la matière. Ce que sont les intervenants de l'ASBL.

CMATH

## IL SE CONFIE DANS UN PODCAST AUX ÉTATS-UNIS

# Le prince Harry parle de souffrance familiale

Le prince Harry a déménagé aux États-Unis avec femme et enfant pour rompre un « cycle » de « souffrance » dans sa famille, après s'être rendu compte que son père, le prince Charles, le traitait « comme il avait lui-même été traité », a-t-il déclaré dans une interview.

Ces déclarations s'inscrivent dans le prolongement de l'interview choc avec Oprah Winfrey, en mars dernier, qui avait fait l'effet d'une bombe au

Royaume-Uni. Harry avait notamment affirmé que sa famille et le prince Charles lui « avaient littéralement coupé les vivres » début 2020.

Le prince Harry a assuré au podcast américain « Armchair Expert » ne pas en vouloir à son père, estimant que ce dernier pouvait lui-même avoir « souffert » lorsqu'il était jeune. Mais il dit avoir décidé de ne pas commettre les mêmes erreurs avec ses propres enfants. « Est-



Avec l'équipe de « Armchair Expert ». © PhN

ce que la vie ne revient pas à rompre le cycle ? », demande Harry, aujourd'hui père de famille de 36 ans, durant l'interview. « En tant que parent, si j'ai subi une forme de douleur ou de souffrance à cause d'une douleur ou d'une souffrance que mon père ou mes parents ont peut-être vécue, je vais faire en sorte de rompre le cycle », insiste-t-il.

Harry et Oprah Winfrey vont collaborer pour une série de documentaires consacrés à la santé mentale, « The Me You Can't See », qui débute le 21 mai sur Apple TV+. En faisant la promotion de ce programme, le prince Harry a affirmé sur « Armchair Expert » qu'il avait pris conscience peu après ses 20 ans qu'il ne voulait pas de ses obligations monarchiques, en partie à cause de « ce que ça a fait à ma maman ».